

« Les échos de la Rubanerie » numéro 44 – Septembre 2013

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

Un patrimoine qui se fête... avec des promotions à durée indéterminée !

Si l'ambiance du moment est à la rentrée scolaire, le Musée de la Rubanerie cominoise n'est pas en reste d'activités ouvertes à tous les publics : pour les enseignants ainsi que pour les détenteurs de la Fédécarte, l'accès au Musée reste gratuit ; pour les familles, l'action « Marmaille & Co » des réseaux PISTe et Homusée de MSW (Musées et Sociétés en Wallonie), c'est-à-dire une découverte vivante dédiée aux enfants accompagnés de leurs parents, demeure d'actualité pour une durée indéterminée ; pour les individuels munis du « Pass'Intersites » délivré dans toutes les structures du réseau PROSCITEC, un tarif préférentiel pour adultes (2 € au lieu de 3 € par personne, visite commentée comprise) a été décrété jusque fin décembre 2015, avec reconduction plus que probable. Bref, la période officielle des soldes et autres promotions extraordinaires a beau être révolue, au Musée de la Rubanerie, l'accès à la culture pour tous s'avère une de nos priorités : dans une société où les questions d'argent sont souvent envahissantes, notre volonté de partage avec le plus grand nombre apparaît comme un des axes essentiels de notre politique sinon notre véritable credo.



Namur, 27 juin 2013 : le représentant du Ministre Paul Furlan remet au conservateur du Musée de la Rubanerie le label « Wallonie Destination Qualité I » et reçoit un concentré de patrimoine rubanier cominois !

Mais ce n'est pas tout puisque, avec les cinq autres conservateurs des musées reconnus en

Wallonie picarde, notre institution travaille, via le réseau culture.WAPI, à la réalisation du numéro inaugural du journal des musées de Wallonie picarde. En outre, l'équipe cominoise s'investit également dans la réflexion prolongeant les assises du développement culturel initiées en juin dernier et renforce ses participations actives au sein de la dynamique de l'Eurométropole, à l'exemple de la réception au Musée d'un groupe d'étudiants des universités de Mons, Courtrai et Lille, dans le cadre d'une sensibilisation au travail scientifique de conservation, promotion, valorisation et diffusion des collections.

Etre à l'écoute de tous et faire connaître notre patrimoine historique, technique, artistique et humain sans restriction, c'est cela aussi la mission essentielle d'un service public. Et nous sommes très fiers d'y participer humblement mais avec une conviction jamais démentie.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Esthétique « pop » et rubanerie.

On a coutume de résumer les grands moments culturels à ce qui se passe dans les institutions majeures des capitales. Mais ce que le public sait moins, c'est qu'au Musée de la Rubanerie, la découverte et la mise en valeur de notre patrimoine textile recoupe presque à cent pourcent ces événements incontournables, notamment par le biais de trésors insoupçonnés sortis tout droit de nos réserves !

Preuve en est livrée avec un ruban décoratif tissé dans les années 1980 chez Dalle et inventorié au sein de nos collections sous le matricule MRc737. Destiné à orner, au même titre qu'un écusson, un vêtement, il est constitué d'une vignette de bande dessinée dont le motif (un homme et une femme en train de deviser) a été agrandi de manière à tronquer une partie des visages des protagonistes ainsi que le texte inséré dans le phylactère (encore appelé « bulle »). En outre, les ombres portées y ont été travaillées par effet de trame, rappelant le côté sérigraphié des bédés. En effet, l'impression de ce type d'ouvrage était

constituée de petits points de couleurs primaires (bleu, jaune et rouge) et de noir, ponctuation uniquement visible via un « compte-fil » (c'est-à-dire une loupe puissante). Dérivé du travail des artistes pointillistes (ces suiveurs des impressionnistes qui, à l'image de Georges Seurat ou de Paul Signac, au tournant des dix-neuvième et vingtième siècles, peignaient en multipliant de petites « touches » de couleurs qui, par juxtaposition, se mélangeaient dans l'œil du spectateur), le procédé par points permettait d'intensifier la vibration des coloris. Dans le cas de notre ruban et du mouvement auquel il se rapporte, le pop art, il s'agit de révéler au public les dessous d'une image obtenue par un procédé mécanique de reproduction à grande échelle.



Ruban d'inspiration « pop art » tissé chez Dalle (MRC737).

Car l'image tissée chez Dalle réfère bien à ce mouvement esthétique parmi les plus appréciés du grand public. Né concomitamment dans les années 1950 en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis d'Amérique (bien que répondant à des visées différentes de part et d'autres de l'Atlantique, le pop art anglais se voulant plus lié aux sentiments de l'homme et au « balisage » de son environnement), le pop art (littéralement « art populaire ») cherche à mettre en évidence ce qui est véhiculé par la société de consommation et les mass media : de la bouteille de soda aux photographies de vedettes, en passant par les romans-photos et les images des super héros.

Ici, même si Andy Warhol a lui aussi débuté sa carrière « pop » en reprenant des personnages de bandes dessinées dès 1959, le ruban de chez Dalle s'inspire directement de l'œuvre de Roy Lichtenstein (Manhattan, 1923-1997), dont une importante exposition se tient actuellement au Centre Georges Pompidou à Paris (du 3 juillet au 4 novembre 2013).



Détail des couleurs primaires et de la trame constituant les visages des personnages du ruban MRC737 tissé chez Dalle.

Sorte de subtil mélange entre le roman-photo et le récit dessiné des actes d'un super héros, cette représentation témoigne à la fois de l'attraction viscérale des êtres humains pour ce qu'ils considèrent comme un modèle, puisque véhiculé par la publicité et les revues à large tirage, et de la futilité liée à un modèle inaccessible, voire créé de toutes pièces. Car le pop art, sous des abords joyeux et triomphants, en plus de mettre en scène les phantasmes des hommes, porte en lui aussi cette seconde lecture douce-amère d'une société engoncée dans l'accessoire, l'illusion. Ici, cette idée se lit clairement à travers la traduction du texte non dit – car intériorisé par le héros - inscrit dans la bulle : « *est une de mes admiratrices, je (mot manquant) pour elle* ». A l'enthousiasme de la dame répond les lèvres fermées et pincées de l'homme. Et la relation vibrante que le spectateur avait cru déceler peut se muer en une chute potentielle au même titre que la possession d'un objet ne donne pas forcément accès au bonheur !

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Éditeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton






Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».